

L'Aurore boréale

Vol. 5 No 7

Whitehorse (Yukon) Vendredi 21 juillet 1989

8 pages 50 ¢



Mme Jeanne Mercier De Pocas

UN MARIAGE HISTORIQUE

Cécile Girard

Madame Jeanne Mercier De Pocas a longtemps rêvé du Klondike, pour en avoir tant entendu parler par sa mère, qui y vécut, au début du siècle. En 1989, à 80 ans, elle réalise son vieux rêve et vient visiter la ville où son père et sa mère se sont épousés en 1901.

Le mariage de ses parents est un événement historique en soi, puisque Paul-Emile Mercier et Marie-Louise Taché ont été les deux premiers blancs à se marier à Whitehorse. C'est sous une tente, il n'y avait pas encore d'église de bâtie à cette époque, que l'officiant, le père Camille Lefebvre O.M.I., les a unis. Le père de Marie-Louise Joseph Charles Taché, travaillait pour le département des travaux publics.

Arrivé au territoire en 1899, il dirigeait les travaux de construction et d'amélioration des ponts et des routes.

Un jeune ingénieur, Paul-Emile Mercier, (fils d'Honoré Mercier premier ministre du Québec au siècle dernier) travaille lui aussi à la construction des routes. Paul-Emile Mercier et Marie-Louise Taché se rencontrent et entreprennent le processus des fréquentations d'usage. Les deux jeunes gens décident de s'épouser.

Intrépide la jeune Marie-Louise aurait descendu le fleuve Yukon à la hauteur de Miles Canyon avec sa soeur Yvonne. Elle a aussi eu l'honneur d'être la marraine d'un bateau-vapeur «Le Whitehorse» appartenant à la compagnie de navigation B.Y.V. Co. Malheureusement «son

filleul» a été détruit lors d'un incendie

Madame Jeanne Mercier De Pocas détient une magnifique collection de photos d'époque, où l'on peut voir ses parents en parka de fourrure et mitaines ouvragées.

Sommaire

Des étudiant.e.s voyageant	p.3
Les guides donnent le pas	p.5
Les grands malheurs	
d'un tout petit monstre	p.6
Les mémoires	
du père Tanguay	p.7
Et les rapides!	p.8

Le concours

des prix d'excellence :

Un premier prix pour l'Aurore boréale

Cornwall (APF) : L'excellence en presse écrite francophone au Canada passe cette année par l'ouest du pays.

Le journal La Liberté de Saint-Boniface au Manitoba, a remporté le titre de journal de l'année au pays, décerné par l'Association de la presse francophone hors Québec, dans le cadre de la 14e assemblée annuelle de l'association, qui avait lieu à Cornwall en Ontario, du 4 au 9 juillet. L'an dernier, le titre tant convoité par les éditeurs avait été remporté par le journal Le Madawaska d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick.

Au cours des cinq dernières années, le journal La Liberté, dirigé par M. Bernard Bocquel, s'est vu décerner le titre de journal numéro un au pays à quatre reprises. La Liberté a également

remporté le titre de journal de l'année dans la catégorie Hector L. Bertrand, pour les journaux de 24 pages ou plus.

Dans la catégorie André Piolat, qui regroupe les journaux de 16 pages et moins, l'honneur est allé au journal L'Eau Vive de Régina, en Saskatchewan, sous la direction de Jean-Pierre Picard. Par ailleurs, L'Aurore boréale s'est vu décerner un premier prix pour son annonce maison (déc. 88).

Chez les journaux ayant entre 16 et 23 pages, soit la catégorie Rachel Guérette, la palme a été décrochée par le journal Le Franco d'Edmonton, en Alberta, sous la direction de Pierre Brault.

Les prix d'excellence de l'APFHQ existent depuis 7 ans.



1ère rangée: de g. à d. M. Donald Turcotte, juge pour le concours, Cécile Girard, rédactrice en chef de l'Aurore boréale, Pierre Brault du journal Le Franco, Wilfred roussel, directeur général de l'APF
2 e rangée : Sylvio Morin, juge pour le concours et Bernard Bocquel, du journal La liberté.

Nouveau président à la FCCF

OTTAWA, le 12 juin 1989 : Les délégués de la Fédération culturelle canadienne française (FCCF) réunis en assemblée générale semi-annuelle, le 3 juin dernier à Saskatoon, ont élu un nouveau président en la personne de M. Roger Lalonde.

Originaire de Saint-Victor, petite communauté située en région francophone du sud de la Saskatchewan, M. Lalonde est avantagement connu parmi la communauté d'affaires des provinces de l'Ouest où il a mené une brillante carrière dans le milieu de la gestion financière, parallèlement à un engagement soutenu auprès de nombreux organismes francosaskois ou franco-albertains travaillant à la promotion du fait français et de la culture.

Associé à l'un des principaux bureaux d'experts-conseils en matière de planification financière

de Calgary, M. Lalonde, âgé de 58 ans, passe également une bonne partie de son temps à Régina, d'où il coordonne les activités du Bureau de la gestion scolaire fransaskoise.

Témoin dès les années 1960, du rôle important que la culture a joué dans le développement et la conscience communautaire des collectivités francophones de l'Ouest, convaincu aussi que la valorisation et le sentiment d'appartenance des communautés minoritaires passent obligatoirement par une vie culturelle variée et intense, M. Lalonde a tenu à s'associer au dynamisme qui se répand à l'heure actuelle à toutes les instances de la Fédération.

"Je constate avec bonheur que souffle sur la FCCF un esprit d'entrepreneuriat qui se traduit par une programmation vaste, comportant des services et des

projets concrets qui s'adressent aux points saillants de l'activité culturelle : la créativité, la diffusion, la formation et la production. Cette approche à mon avis, ne pourra déboucher que sur des résultats positifs, d'autant plus qu'elle bénéficie de l'appui de tous les organismes membres de la Fédération, d'un bout à l'autre du pays», à affirmé M. Lalonde à la quarantaine de délégués et d'observateurs qui assistaient à l'assemblée générale.

Au cours de son mandat, le nouveau président de la FCCF entend donner la priorité à la stabilisation budgétaire de l'organisme par la recherche d'engagements fermes de la part du gouvernement fédéral ainsi qu'à l'obtention des subventions nécessaires pour la réalisation des grands projets mis de l'avant lors du congrès.

Savez-vous que votre enfant peut s'inscrire à l'école française de la maternelle à la 9e année?

En communiquant au(x):
668-8830 - Centre français
668-2663 - Association des franco-yukonnais
Ecole Emilie Tremblay

Yukon
Ministère de l'éducation

PROLONGATION DE LA PÉRIODE DE MAJORATION DU TAUX D'INTÉRÊT

À compter du 1^{er} juillet 1989, le taux de rendement des Obligations d'épargne du Canada de toutes les émissions en cours, non échues, qui a été majoré au 1^{er} mars dernier, demeurera à

10¹/₂%
PAR ANNÉE

pour la période de quatre mois se terminant le 31 octobre 1989. Les autres modalités de ces émissions demeurent inchangées. Les obligations à **intérêt régulier** ainsi que les obligations à **intérêt composé** de toutes les émissions en cours rapportent un intérêt de 9¹/₂% pour la période de quatre mois commencée le 1^{er} novembre 1988 et de 10¹/₂% pour la période de huit mois commencée le 1^{er} mars 1989, et ce, jusqu'au 31 octobre 1989. Par conséquent, au 1^{er} novembre 1989, chaque tranche de 1 000 \$ d'obligations à **intérêt régulier** rapportera un intérêt de 101,67 \$.

La nouvelle valeur au 1^{er} novembre 1989 d'une tranche d'obligations à **intérêt composé** de 1 000 \$ s'établira comme suit:

S 37 (1982)	S 38 (1983)	S 39 (1984)	S 40 (1985)	S 41 (1986)	S 42 (1987)	S 43 (1988)
1 940,55 \$	1 720,66 \$	1 568,99 \$	1 410,33 \$	1 293,88 \$	1 200,82 \$	1 101,67 \$

Pour de plus amples renseignements, consultez toute institution financière autorisée: banque, caisse populaire, société de fiducie et courtier.



Les Obligations d'épargne du Canada

Canada

L'Association de la presse francophone hors Québec recherche un

APF

Directeur des communications et du marketing

Poste également ouvert aux hommes aux femmes

Le poste consiste à diriger l'ensemble des activités d'information et de marketing de l'Association, soit, en particulier:

Communication:

recherche, rédaction, publication et diffusion dans divers dossiers intéressant l'Association et aux fins de ses relations publiques en général.

développement de liens étroits avec les différents publics de l'Association, notamment au niveau des gouvernements fédéral et provinciaux, le milieu associatif et le secteur privé.

développement de la visibilité de l'Association, de ses programmes et de ses prises de position par le biais de diverses opérations de relations publiques.

Marketing:

mise en marché des divers services et produits de l'Association, tels son service de presse et ses cahiers spéciaux.

planification, développement et production de ses cahiers spéciaux.

développement de stratégies de promotion.

planification, développement et production d'outils de promotion.

Ce poste exige des qualités supérieures d'autonomie et d'organisation, la maîtrise de la langue française, une solide expérience dans le domaine des communications et une large connaissance du milieu francophone hors Québec.

Date-limite pour les candidatures: 28 juillet 1989
Entrée en fonction: début septembre 1989

Rémunération: \$ 32 000 ou plus par année, plus avantages

Adresser les demandes à: Monsieur Willfred Roussel
Directeur général
APF/HQ
900-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario K1N 7G2

En voyage à Dawson City

Un voyage à Dawson au mois de juin... La classe de Mad. Lise Peace est allée visiter Dawson et en a rapporté de bien beaux souvenirs! Le groupe était accompagné de Lise Peace et de M. Marc Gignac, représentant de la Société de parents francophones du Yukon.

Laissons les étudiant.e.s raconter leur aventure :

Le Grand Palace

Le Grand Palace fut construit par «Arizona Charlie» Meadowa. Il était venu au Yukon dans l'idée de faire de l'argent avec un théâtre. Ça lui a pris six jours pour le construire. Le premier soir il avait oublié les chaises. Il passa à chaque maison pour emprunter des chaises.

Maintenant, Parc Canada a rénové le Grand Palace et on y présente des pièces de théâtre genre Vaudeville.

Pascal Falardeau

Bear Creek

On a visité Bear Creek avant l'ouverture touristique et on est entré gratuitement. On a observé «le canal Yukon» qui est venu des montagnes Ogilvie. Mais le plus intéressant, c'est l'or! Dans les quatre jours où on était là, j'ai vu plus d'or que j'ai vu dans toute ma vie. On a vu comment ils faisaient des briques d'or dans l'ancien temps; ça m'a beaucoup intéressée, je ne voulais plus m'en aller.

Sarah Boyd

Les mines de Dawson

Dans la première mine on a vu un uclet mettre de la terre dans un tombeau. Le tombeau, ça tourne en rond et ça sépare l'or du sable et des roches. Après on les jette dans un gros tamis, le tamis est une grosse boîte en métal.

Dans une autre mine, une chargeuse met de la terre dans la vanne et 2 000 gallons d'eau sortent à chaque minute. La vanne attrape les flocons d'or et le reste s'en va.

Il y a même deux familles de

quatre personnes qui partagent une mine. Il y a une famille de l'Alaska et une autre de Dawson. Une mine a été passée de famille en famille pour trois ou quatre générations. Ce sont les Trober. La pépite la plus lourde à être enregistrée pesait un kilogramme

J'espère que Parc Canada va préserver des outils comme des vanes et des uclets pour le futur.

Moi, j'aimerais être une mineure comme mon père et mon grand-père!

Christina Wray

Le bureau de poste

Mercredi, environ vers midi, nous avons eu une tournée guidée au bureau de poste. Le bureau de poste était un édifice énorme. Il paraît aussi que ça prenait un an au courrier à se rendre à destination. L'édifice a été construit en 1900. La personne qui était en charge s'appelait M. Harper.

Les habitants de Dawson et les mineurs de la région se plaignaient constamment du service. Ils attendaient pendant des jours et des nuits pour recevoir leur courrier.

Pour moi, le bureau de poste est une oeuvre d'art et devrait être conservé très longtemps.

Denis Lacroix.

Gaslight Follies

Ils ont commencé par une petite pièce de théâtre et là ils se sont présentés. Après une heure il y avait une intermission de 15 minutes; tu peux acheter une crème glacée et/ou une boisson gazeuse. Après tu pouvais gagner des prix. A la fin les acteurs signaient les programmes.

Ça coûte 11 \$ par personne au premier balcon. Je crois que le théâtre Grand Palace doit être préservé pour les visiteurs à venir.

Stephen Janusaitis

Le magasin de Mme Tremblay

Il y avait plein d'objets à vendre dans le magasin. Lynn, la guide, nous y a amenés.

Je pensais que ce magasin avait seulement de la nourriture.

Notre école a été nommée en l'honneur de Mme Tremblay.



La classe de 5e et 6e année le matin du grand départ pour Dawson City

Elle était la première femme francophone à traverser la piste «Chilkoot».

A l'école de Robert Service à Dawson les élèves étaient surpris que notre école s'appelle école Emilie Tremblay. Quand on est allé au magasin ça avait l'air beaucoup plus moderne que du temps de Mme Tremblay.

Edward Racine

Downtown Hotel

Il y a des décorations magnifiques comme dans les jours de 1900. Les serveuses

écoutent bien quand tu commandes la nourriture. Mais presque toute la nourriture sur le menu a des oeufs.

Les serveuses sont vraiment intelligentes. Il y a deux Downtown Hotel. Mais il y a de la bonne nourriture comme les «Hash browns». Les deux Downtown Hotel ne sont pas vraiment deux, ils sont séparés en deux.

Nous sommes allés pour notre dernier déjeuner grâce à Mme Tyzia qui a fait un don pour notre voyage.

Justin Tyzia

dinosaures.

Le musée est un grand édifice gris à deux étages. Le prix d'entrée est de 2 \$ par personne et 7 \$ par famille. Il est situé sur la 7e avenue près du parc Mintó.

Kristiane Sormany-Albert

La drague

Le matin, le jeudi 15 juin 1989, je suis allée voir une drague. La drague était le numéro quatre. J'ai eu beaucoup d'informations comme : la drague a arrêté de fonctionner en 1940. Et puis la drague mesure 30 mètres et 5 mètres sont sous terre. Elle a 75 godets. En 1939 ils ont travaillé pendant 262 jours au lieu de 200 jours. Alors ils ont ramassé 35 onces d'or. Cela veut dire 1 000 000 000 \$ d'or. Oh! J'avais oublié de dire qu'est-ce qu'une drague. C'est une très très grande machine. Elle fonctionne à l'électricité. C'est pour chercher l'or. Je trouve que l'homme a eu une très bonne idée de construire cette machine et que c'était très intéressant.

Florence Paradis

Les rapides «five fingers»

Etes-vous déjà allé aux rapides «Five Fingers»? Si non, vous devriez y aller. C'est très intéressant et un beau site à voir. Sur les roches il y a des centaines de goélands qui forment une couverture blanche. Si vous y allez bientôt, cherchez des signes d'animaux pour vous amuser. Il y a beaucoup de signes de différents animaux ex. : le castor, les lapins, les perdrix etc.

Si vous voulez voir les rapides plus proche, descendez les 216 marches et suivez le sentier à la fin arrivé. Là vous aurez une belle vue rapprochée. Mais n'oubliez pas si vous avez descendu les 216 marches... il faut les remonter.

Imaginez si vous étiez en 1898 il faudrait passer à travers de ces roches. Je pense que ça serait très difficile. C'est gratuit alors allez-y

Sarah Tait

Le musée

Le musée était fantastique! Au premier étage il y avait un magasin de souvenirs, une cafétéria, et un théâtre où on a vu un film intitulé «The Yukonner». Il y avait aussi beaucoup d'objets qui datent de la ruée vers l'or, des fossiles et des pierres dont l'une était une pierre à savon, plusieurs sculptures en sont faites.

Au deuxième étage il y avait l'ancienne assemblée législative. C'était très étonnant!

Il y avait deux paliers, mais entre les deux il y avait une plateforme avec d'autres fossiles de

Editorial

Il y a des femmes plus femmes que d'autres...

Il semblerait qu'avec le retour d'une idéologie nettement conservatrice, le mouvement féminin ait lui aussi subi quelques changements. On peut constater la présence de plus en plus féroce d'un mouvement connu en anglais sous le nom de R.E.A.L Women. Il y aurait donc des femmes plus femmes que d'autres!

Une vraie femme ce n'est pas, contrairement à ce qu'on croit, une personne de sexe féminin, qui tente de vivre selon ses choix personnels une vie riche et pleine (avec naturellement ces petits vides et emmerdements quotidiens). Ah! non, mesdames, si vous avez cru, au foyer ou au travail, être une vraie femme, vous avez eu tort.

En effet, ce groupe, né dans l'esprit médiéval d'une femme pieds nus et enceinte à côté du poêle à bois, a pris en main de défendre le droit des vraies femmes canadiennes. Selon ces charmantes représentantes d'une nouvelle élite féminine, une vraie femme doit :

1- être mariée (que Dieu et les hommes lui viennent en aide si jamais cette union ultime tombe en désarroi).
2- être mère (si l'ombre de la stérilité la touche, il y a toujours l'adoption charitable d'enfants de pauvres groupes ethniques).

3- rester au foyer (croisons nos doigts pour que son mari garde sa job et que les taux d'intérêt ne les forcent pas à vendre la petite maison grise avec le petit jardin, les petits rideaux et la petite clôture blanche).

Donc si vous répondez oui à ces trois critères vous pouvez joindre le rang des «vraies femmes». Si vous répondez non à un ou plus de ces choix, votre féminité et toute la stabilité sociale qui s'y rattache sont en danger. Voyez donc votre médecin le plus tôt possible, des valiums ou une hystérectomie pourront peut-être vous sauver.

Et puis si par malheur vous vous sentez près du mouvement et de ce qu'il prêche, je suis certaine que votre aide sera la bienvenue: plus on est de folles plus on rit!

Quant à vous mesdames qui êtes mères, restez au foyer et êtes mariées, mais à qui les idées mises de l'avant par ce groupe féminin déplaisent, votre cause est perdue! Comment douter du bien fondé d'un mouvement qui s'exprime si clairement en public (un droit gagné par les féministes qu'elles combattent) et qui de surcroît est votre porte-parole?

S'il est difficile pour vous de trancher au couteau les problèmes de l'avortement, du système de gardiennage, de la violence familiales la vraie féminité vous échappe.

Soyons sérieuses.

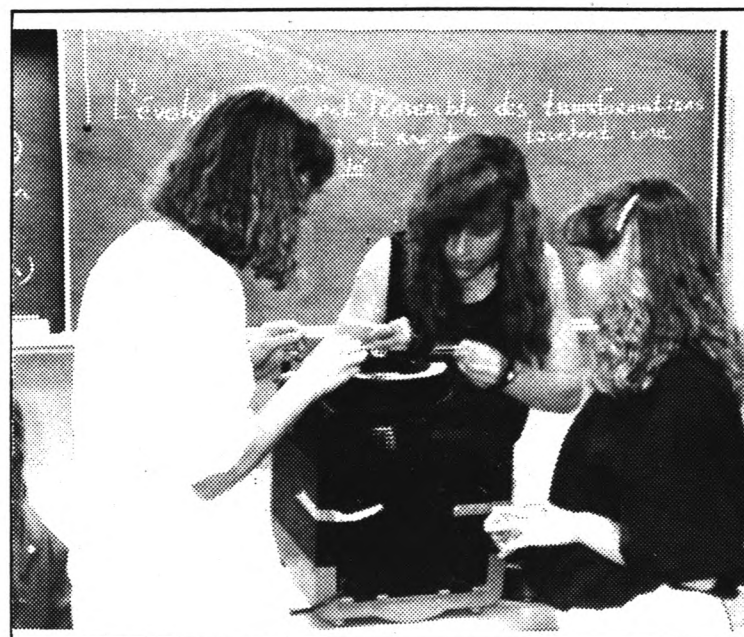
Le débat quant aux droits d'une femme sur une autre pourrait aller loin. Toutefois il faut être prudente: entre le romantisme et la réalité il n'y a parfois qu'un mensonge... Changer des couches ou faire du 9:00 à 5:00 ce ne sont pas des activités parfaitement épanouissantes. La maternité demeure tout de même pour une majorité de femmes (et d'hommes) une expérience enrichissante à vivre. Il en va de même pour un emploi. Le choix entre ces options, ouvert aux femmes de tout âge, doit néanmoins demeurer accessible. Dénigrer les droits de l'une sous prétexte qu'ils minent la fibre sociale, c'est aussi absurde que de blâmer le frigo, quand le lait s'écoule lors d'une panne d'électricité.

Tant qu'à prétendre être le porte-parole d'un groupe de femmes plus négligé (les femmes au foyer), qu'un autre (les femmes au travail), c'est absurde. Les droits des femmes sont tous quotidiennement mis aux oubliettes ou bafoués à travers le monde. Les taux de viols et de violence familiale en sont la preuve.

Si la cellule familiale éclate, en chercher la cause dans l'évolution sociale des femmes c'est comme les blâmer de s'être fait violer.

Denise Canuel

Cet éditorial est reproduit avec la permission du journal l'Aquilon.



Trois étudiantes s'affairent autour d'un projecteur, avant la présentation de leur diaporama.

Constater sur place

Les étudiant.e.s de 8e année immersion de l'école Jeckell, quand est venu le temps d'étudier les concepts de continuité, de changement et d'évolution dans la société, ont trouvé une façon originale de le faire. Ils sont allés à l'endroit idéal au Yukon pour constater l'ensemble des transformations lentes ou rapides d'un aspect de la société: Dawson C'est là qu'ils ont vérifié leurs hypothèses de travail. Certains ont découvert avec surprise que le coût de la vie était plus élevé au siècle dernier, d'autres ont réalisé que la situation des femmes

n'avait pas toujours été enviable. Le groupe, composé de 14 étudiant.e.s était accompagné de leur professeur, M. Jean Provençal, ainsi que de deux monitrices de français, Marlyn Bourque et Lucie Richard. Les étudiant.e.s sont restés sur les lieux une semaine et les résultats tangibles ont été un montage-photo, un montage-vidéo et un diaporama, présentés comme projet final de fin d'année.

La réalisation des projets a demandé environ un mois et demi de travail.

Lettre à l'éditeur

Où est passé le bon temps où l'on pouvait tout simplement socialiser dans un café?

Tu entres dans le restaurant, tu y vois un enseigne disant : " Pas de sac à dos, pas de poussette". Tu ouvres le menu, tu y lis que les enfants sont les bienvenus mais ils ne doivent pas faire de bruits qui dérangent...

Assis, avec le goût d'une soupe et d'un cappuccino, comme tu le fais quotidiennement, on vient te dire que ton petit sac à dos, dans lequel tu gardes ton porte-monnaie et un livre, n'est pas admis.

Non, mais c'est trop. En plus de la pure discrimination vis-à-vis les mères et leurs enfants, on sélectionne peu à peu la clientèle. Pour garder laquelle? Celle qui a de l'argent et qui est tranquille.

Oui c'est là au No Pop Sandwich Shop que je n'irai plus.

Je ne serais probablement pas si fâchée et si émue si l'administration exprimait ouvertement son désir de changer la clientèle.

Sylvie Binette
Whitehorse

Renvoyez le coupon ci-dessous sans tarder

Nom: _____

Adresse: _____

Abonnement, l'Aurore boréale, C.P.5205,
Whitehorse(Yukon) Y1A 4Z1

L'aurOre boréale

L'aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais.

Abonnements: Les demandes d'abonnements, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante: l'aurore boréale C.P. 5205 Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1

Un abonnement individuel d'un an (12 numéros) coûte 15\$ (Canada) et 20\$ (Etranger). La parution est prévue le troisième vendredi du mois.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du secrétariat d'état.

Membre associé

L'aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1
Tél.:(403) 667-2931 Télécopieur:668-3511

OFFRE D'EMPLOI

Le centre parascolaire est à la recherche de monitrices pour travailler avec les jeunes 5 jours par semaine après l'école de 3:30 à 6:00

Pour plus d'information
Contacter Marc
Tél. : 668-2663

Abonnez-vous à l'Aurore boréale



Yvette Sormany-Albert et Thérèse Lacroix



Office national
des transports
du Canada

National
Transportation
Agency of Canada

Dossier nos M4205-C226-4
M4895-C226-4

Rôle nos 89410
89411

Date: 21 juillet 1989

Avis de demande

Alexander Glen Mackenzie qui se propose d'exercer son activité sous le nom de Corsair International demande pour des licences afin d'exploiter un service intérieur et un service international à la demande (affrètement)

Alexander Glen MacKenzie qui se propose d'exercer son activité sous le nom de Corsair International a demandé à l'Office national des transports pour des licences afin d'exploiter un service intérieur de vols affrétés (classe 4) à partir d'une base située à Whitehorse (Territoire du Yukon) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes A et B (Rôle no 89410), et un service international à la demande (affrètement) (classe 9-4) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes A et B (Rôle no 89411).

Toute personne, collectivité ou organisme intéressé qui s'oppose à la délivrance d'une licence de service affrété de classe 4 avec l'autorisation d'exploiter des aéronefs des groupes A et B peut intervenir contre cette partie de la demande, et toute personne, collectivité ou organisme intéressé à la délivrance d'une licence pour un service international à la demande (affrètement) de la classe 9-4 avec l'autorisation d'utiliser des aéronefs des groupes A et B peut intervenir en vue d'appuyer ou de modifier cette partie de la demande, ou de s'y opposer. Chaque intervention doit être déposée conformément aux Règles générales de l'Office national des transports, au plus tard le 21 août 1989 avec une preuve attestant que l'intervention a été signifiée à la demanderesse en bonne et due forme. Dans toute opposition déposée à l'égard d'une proposition de service de classe 4 amènera une réduction importante du service intérieur à l'intérieur, à destination ou en provenance de tout point de la zone désignée ou y perturbera de la prestation des services aériens, et l'intervention doit citer le no au rôle 8999410

Tout intervention à l'égard d'une proposition de service de classe 9-4 doit préciser le no au rôle 89411.

Les interventions doivent être déposées séparément pour chacune des propositions ou conjointement à l'égard des deux propositions, mais doivent toujours indiquer clairement le service visé par chacune. Conformément à l'article 13 des règles générales de l'Office national des transports, la date du dépôt ou de la signification d'un document est celle où l'Office ou le destinataire le reçoit. La seule exception à cette règle a lieu lorsqu'un document est envoyé par poste certifiée; son dépôt est toutefois acceptable si la date d'oblitération du document ne dépasse pas la date limite énoncée dans l'avis public pour le dépôt des interventions. Sur demande auprès de l'Office, on peut obtenir plus de détails sur les demandes et des instructions relatives au dépôt d'une intervention conformément aux Règles générales de l'Office national des transports. Toute demandes à l'Office devra être déposée en la remettant au Secrétaire en main propre ou en l'envoyant par messenger à l'Office national des transports, 15 rue Eddy, Hull (Québec) par poste certifiée à l'Office national des transports, Ottawa (Ontario), K1A 0N9, par télex (no 053-4254/053-3615) ou par télécopieur (819-997-6727).

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au soussigné ou à N. Seabrook au numéro (819) 997-1792

M.L. Dionne

pour le directeur, Services intérieurs, Direction générale de l'entrée sur le marché et de l'analyse du marché, Office national des transports.

Canada

**Bilinguisme:
les guides donnent le pas**

Pierre Laroché

Le mouvement guide francophone de Whitehorse est bien vivant. La preuve en est que cette année la cérémonie de la remise du ruban universel s'est déroulée dans les deux langues officielles.

Le ruban universel est un cordon remis aux jeunes filles qui ont complété l'ensemble du programme guide, dans le cadre de la soirée marquant la montée (l'admission) des jeannettes chez les guides.

Le 16 mai dernier, dans le sous-sol de l'église anglicane de Whitehorse, plus de 150 personnes assistèrent à la cérémonie, étape émouvante dans la vie de plus de 50 jeunes filles. Présentement 11 jeannettes et 14 guides militent en français dans les rangs du mouvement. Au

cours de la cérémonie Poly Allen et Alana Rolling reçurent leur cordon universel et une petite jeannette a aussi été promue chez les guides francophones

Le programme entier de la soirée avait été rédigé en anglais et en français. Un peu avant la fin, les guides francophones ont entamé une très belle chanson: le cantique des étoiles qui a charmé la foule. Cette affirmation de la présence francophone au sein de la communauté était touchante et encourageante.

Rappelons que le mouvement guide et jeannette, entièrement animé par des bénévoles, existe maintenant depuis quelques années à Whitehorse. On ne peut passer sous silence le travail exceptionnel accompli par mesdames Thérèse Lacroix, Yvette Sormany-Albert, Estelle Mitchell et Johanne Morissette.

1 340-5664



...PERSONNES
MONTENT RÉGULIÈREMENT SUR
LEURS GRANDS
CHEVAUX

Pour tout le monde
pour la vie!

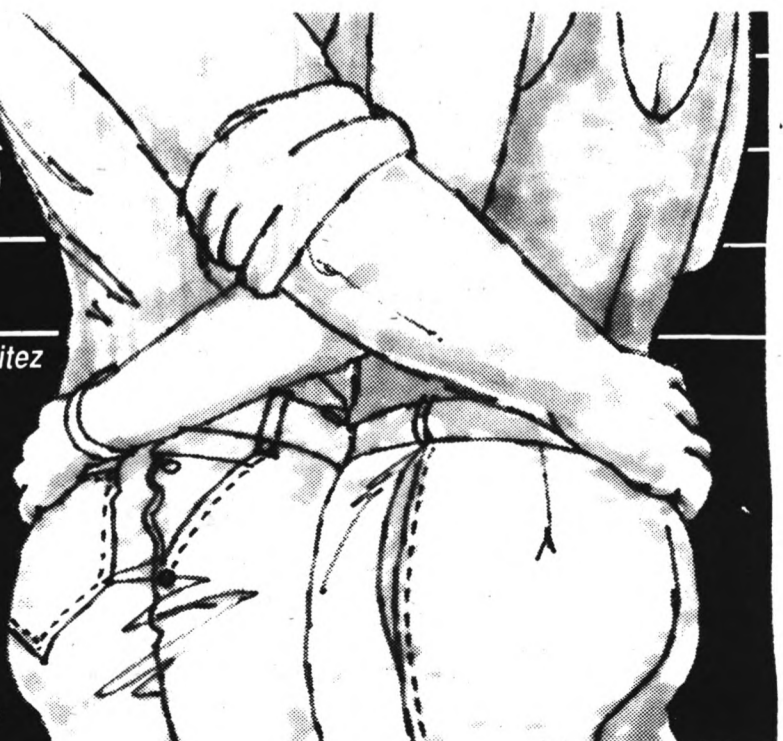
PARTICIPATION

**GARDEZ
L'AMOUR
VIVANT**

Utilisez un condom ou évitez
les relations sexuelles

Pour plus d'information
concernant le SIDA, et sur la
façon de vous protéger
Composez sans frais
en toute confidentialité
1-800-661-0507

Yukon
Health and Human Resources



Jeu Langue

Jean-Paul Tanguay

La nature se montre généreuse cette année. Après quelques pluies bienfaisante, une température au-dessus de la moyenne et un soleil abondant, nous voyons approcher la saison des baies sauvages avec joie. Préparons nos paniers, c'est le temps des «fruitages».

- | | |
|--------------|---|
| 1-Atoca | A-fruit à grappe à peau lisse et luisante |
| 2-Bleuet | B-grosse baie rouge foncé sur arbuste épineux |
| 3-Cassis | C-fruit comestible de laronce |
| 4-Cerise | D-baie rouge qui se mange avec de la dinde |
| 5-Cannelle | E-fruit de viorne indigène |
| 6-Gadelle | F-fruit de la vigne |
| 7-Groseille | G-baie rouge de l'aubépine sauvage |
| 8-Merise | H-petit fruit bleu renommé au lac Saint-Jean |
| 9-Mûre | I-«Petite poire» fruit sauvage canadien |
| 10-Pimbina | J-fruit très acide d'une espèce de bouleau |
| 11-Raisin | K-fruit à grappe juteux et à petits noyaux |
| 12-Saskatoon | L-baie noire aromatique, comestible |

Recherche : sureau blanc, myrtille, églantier
 Résultat 10 à 12 = excellent 7 à 9 = bien Moins=???
 Réponses 1/D; 2/H; 3/L; 4/A; 5/G; 6/K; 7/B; 8/J;
 9/C; 10/E; 11/F; 12/I;

Concours

"Bonjour les amis"

La gagnante du mois de mai est
Kristiane Sormany-Albert
 Kristiane se mérite deux magnifiques livres
 en français.

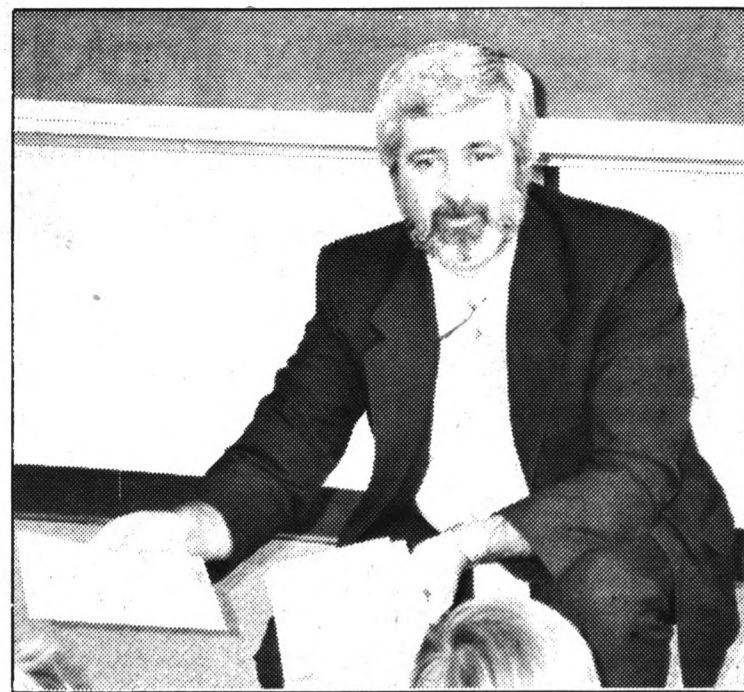
Le concours
 Bonjour les amis
 vous reviendra en
 septembre!
 Bonnes vacances à tous
 et à toutes

Il est rare qu'un groupe de jeunes se lance dans le domaine de la publication, c'est pourtant c'est ce qui est arrivé à une classe de l'école Emilie-Tremblay.

"Les grands malheurs d'un tout petit monstre" est le titre d'un livre d'histoire entièrement réalisé par la classe de 3^e et 4^e année de Mme Louise Paradis. Le texte original est une création collective.

Chantal Cooper a réalisé les illustrations, Diane Morin et Louise Paradis ont, quant à elles, apporté tout le support nécessaire. Le Centre français a fait les arrangements pour l'imprimerie et le tour a été joué!

Nous en publions le texte intégral ci-dessous.



M. Bertrand Lacroix, directeur du Centre français, distribuant le livre de contes dans la classe de Mme Louise Paradis.

Les grands malheurs d'un tout petit monstre

Il était une fois un petit monstre nommé Vermau. Il ressemblait à une tortue et avait des rayures vertes et mauves. Il mangeait des minéraux, du plastique et des oiseaux. Un jour qu'il marchait dans la rue, il rencontra une petite fille qui s'appelait Farinette. Il lui dit: "Je suis petit et malheureux, veux-tu jouer avec moi?" Mais Farinette ne répondit pas car elle était une poupée. Ensuite il rencontra un autre monstre qui s'amusait avec des enfants. Il leur demanda s'il pouvait jouer avec eux, mais ils refusèrent en disant: "Tu es trop laid!"

Vermau pleurait, pleurait et pleurait...

Tout à coup il entend: "Ne pleure pas mon petit monstre, viens jouer avec moi." C'était Farinette, la petite poupée qui parlait. "Peut-être est-elle magique" se dit-il.

Et oui! Le maître de la poupée était Georges le magicien. Vermau était très impressionné.

Il demanda au magicien: "Peux-tu me transformer en petit garçon?" Le magicien répondit: "Non, mais c'est possible si tu trouves la potion magique".

Le petit monstre dit: "Où peut-on trouver cette potion?" La potion se trouve dans la vallée des dragons." dit le magicien.

"Pour t'y rendre, tu dois passer par des marécages et du sable mouvant", ajouta-t-il.

Dans sa tête Vermau pense déjà à fabriquer une fusée pour passer les marécages et un chapeau volant pour le sable mouvant.

Grâce à sa fusée et à son chapeau, Vermau se rend sain et sauf à la vallée des dragons. Il trouve la potion magique et retourne voir Georges. Avec les mots magiques: "ABRACADABRA! Changez-le en petit gars!", le magicien dit: "Le voilà transformé en petit gars!"

Mais voilà: Georges le magicien avait oublié un mot dans sa formule magique! Que s'est-il alors passé, selon vous? O Malheur! Pauvre Vermau! Il est bien devenu un petit garçon, mais ses rayures vertes et mauves, elles, ...sont restées!

«Sans eux les frontières les plus lointaines n'auraient jamais été franchies»

Au Yukon depuis près de 45 ans, le père Jean-Paul Tanguay O.M.I. a entrepris de rédiger ses mémoires. Voici le quatrième extrait relatant sa première rencontre avec les chiens de traîneau

Juillet 1944 Lower Post, C.B. Aujourd'hui je lève mon chapeau devant les artisans bien uniques de nos régions nord-américaines. Sans eux les pages les plus éblouissantes de l'histoire oblate auraient à peine été ébauchées, sans eux nombre d'exploits grandioses n'auraient jamais vu le jour, sans eux les frontières les plus lointaines n'auraient jamais été franchies ni ouvertes au progrès et à la foi.

Récits et descriptions

Les récits des illustres évêques Taché, Grouard, Charlebois, auraient été considérablement abrégés et leur verve amortie; les descriptions imagées du Père Duchaussois dans «Aux glaces polaires» auraient perdu leur lustre et seraient devenues ternes et monotones. Par contre tous ces écrits ont immortalisé d'une façon admirable ce fidèle compagnon de l'humain, le chien, mais surtout l'attelage de chiens de traîneau.

Pour mieux comprendre le nombre et l'étendue des services qu'ils ont rendus, il faut les situer dans leur décor authentique. Ils occupent la première place dans une enfilade de faits, d'objet, de scènes propres à l'hiver du Nord: l'attelage, le traîneau, la neige, la rafale, la marche à la raquette, le campement de nuit dans la forêt noire par un froid mordant. Vraisemblablement le traîneau ne glisse pas toujours sur un tapis de perles rutilantes sous le soleil rajeuni de la mi-mars!

Les voyages périlleux de l'automne exposent souvent les vaillants pionniers et leur attelage à des périls inouis, à des risques multiples; en effet plusieurs furent engloutis dans des circonstances mystérieuses que la nature a gardé secrètes.

Seulement au coeur de la saison froide, purent-ils rêver de grands voyages, de longues distances, de rencontres réconfortantes avec leurs fidèles Indiens et trouver du travail assidu pour leur attelage.

Aide précieuse

Au printemps et même à

l'été, ces mêmes chiens se transforment en compagnons de voyage pour porter à dos l'équipement nécessaire; en ces occasions ils déploient une force admirable une endurance inouïe. Ils aident aussi à charroyer le bois à la maison, à monter la chaloupe sur la rive, à tirer la brouette, à l'occasion rentrer une auto gelée dans un garage (auto que cinq hommes ne pouvaient bouger!). Plusieurs oblatz ingénieux les invitent même à partager des tâches moins traditionnelles comme labourer le jardin, pomper l'eau et même souffler l'orgue à l'aide d'une grosse cage d'écureuil à l'extérieur de la chapelle.

L'attelage s'agit!

L'attelage de la mission de Lower Post compte cinq gros chiens élevés sur place; ils font les courses d'hiver, les visites des familles éloignées et répondent aux appels urgents. Le mois de juillet ne semble pas le moment idéal pour impressionner quelqu'un avec une visite de chiens à traîneaux! Mon premier pas dans leur direction déclenche un vacarme effarant, en un instant tous les chiens se rendent au bout de leurs chaînes bien ancrées près de leur cabane, construites en gros rondins. Ils aboient, sautent, tourment en cercles et cette commotion soulève une poussière opaque. Par ce manège, ils n'expriment aucune malice, ils m'invitent à approcher, à leur toucher le nez, la tête, le cou, à quoi ils répondent en me léchant la main.

Différentes allures

Un moment d'attention à chacun, le calme revient et je peux enfin les voir. Quel spectacle! ils ont tous des traits d'espèces différentes: poils longs du colley, ou plus courts du berger allemand, les oreilles pointues et droites du loup, ou larges et rabattues du labrador, pattes longues et fines, ou courtes et trapues, la queue tombante ou roulée sur le dos. Même les couleurs défient toutes descriptions, quelle moucheture!

Graduellement ils refont leurs nouveaux poils mais portent encore les marques de la vieille fourre qui se détache en lisière en touffes et en boules. Le terrain environnant en est couvert de sorte qu'au moindre souffle de vent les masses de poils s'élèvent, se promènent en liberté puis s'attachent aux feuilles, aux endroits humides et même aux vêtements. Pour comble de saleté, une forte odeur d'urine surchauffée se dégage du sol. A l'ombre de gros peupliers liards, l'on croirait que la terre demeure fraîche, mais pas assez au goût des chiens. Alors ils creusent d'immenses trous, de vrais cavernes où ils se rafraîchissent et s'éloignent des moustiques.

Nourrir les chiens et les approvisionner d'eau, voilà des services quotidiens qu'ils requièrent. Ces tâches représentent des corvées pour leurs surveillants.

Concert nocturne

Jour et nuit ils marquent leur présence, leur fidélité et leur persistance en annonçant en choeur la venue d'un visiteur, soit humain ou soit l'un de leur espèce. Mais que penser d'un concert nocturne? Hurlements de loups à l'unisson prolongés, tout commence bien candidement par un appel lointain. Il faut bien y répondre et amplifier la note, et

continuer le crescendo à l'autre bout du village. Il faut bien se lever et parler à ses chiens. Le silence est d'or et grandement apprécié après une secousse si déchirante. Ces impressions sommaires enregistrées après quelques jours vécus en proximité des chiens bien vivants et bien réels ne sont certes pas très élogieuses. C'est ma période d'initiation, j'ai beaucoup à apprendre, à comprendre et à ajuster. Et moi qui les visionnais dans un cadre idéal, de finesse, de beauté, de charme.

La vérité se consolidera avec le temps. J'attends ce moment pour un jugement plus illuminé. Marche! Whoa! Gee! Haw!

Musique: La chanteuse-comédienne Joe Bocan

Actrice avant tout, Joe Bocan de lance tête première dans la chanson en 1985. Avec l'aide d'amis elle produira 2 spectacles qui la mettront sur la «map» montréalaise. En trois ans elle a remporté des trophées de l'ADISQ, fait un fim, une émission de télévision pour enfants et deux quarante cinq tours et elle vient de terminer son premier microsillon.

Joe Bocan est une fille positive, une fille heureuse. Quand elle chante elle aime que ses chansons soient le juste reflet de ce qu'elle vit. Elle veut transmettre un message positif à travers sa voix.

Son récent album, intitulé Joe Bocan, marque un point tournant dans sa carrière. Avant tout elle recherche un son qui lui soit propre, elle ne veut pas que ses chansons ressemblent aux chansons américaines ou européennes. Toutefois les critiques considèrent que ce but n'est pas encore pleinement atteint.


Certaines chansons du disque sont remarquables, en particulier celles écrites par Bocan. Cependant elle ne croit pas avoir l'étoffe d'un vrai parolier, ses méthodes de travail étant particulières. Elle travaille avec des images, des flashes mais pas avec des sons. Deux paroliers lui fournissent en outre des textes de chansons: Yves Décary et

Danielle Faubert.

C'est en scène que la chanteuse-comédienne dévoile toute l'ampleur de son talent. Une habile mise en scène et le don qu'a Bocan de «théâtraliser» donne un spectacle délirant qui

séduit le spectateur.

Joe bocan a le karma d'une artiste qu'on oublie plus, peut-être parce qu'elle sait ouvrir les portes qui mènent au jardin du côté espoir.



Bob's Gunworks & Precision Machining

- ARMURIER "MACHINE SHOP"
- REPARATIONS GENERALES
- ARMES A FEU
- VENTE, ACHAT
- MUNITIONS

411, rue Cook
Whitehorse, Yukon
Y1A 2R2
Robert Nantel
Tel.: (403) 667-4380

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bonne fête à Thérèse et Gertrude Girard et à tous les lions et cancers de juillet.

Louise Paradis, par une belle journée de magasinage du mois dernier, a perdu ses clés... Ayant trouvé un sauveteur en la personne de Maurice Albert, la belle Louise a vainement tenté de le soudoyer, en sachant que celui-ci ne manquerait pas de raconter l'incident à la rédactrice de l'Aurore boréale!!! Elle aurait offert un baiser en échange du silence de ce dernier...

La belle demoiselle qui se balade dans les rues de Whitehorse en patins à roulettes, n'est nulle autre qu'Harmonie Blais. Une façon originale de gagner du temps et de profiter de la brise de juillet.

Nos plus sincères félicitations à Viviane Tessier qui

a terminé première de sa classe, lors de sa graduation au Collège Yukon, en juin dernier.

Il y a des gens que l'aventure n'effraie pas. En voyage à Hong-Kong, Evy Loiseau a fait des pieds et des mains pour réaliser un vieux désir : aller visiter le pays du soleil levant et c'est ainsi qu'elle s'est retrouvée en Chine.

Certaines paires de lunettes valent la peine d'être mentionnées, ne serait-ce qu'à cause de l'allure qu'elles confèrent aux gens qui les arborent sur leur organe olfactif. Ainsi en est-il de celles que portent à l'occasion Marc Gignac. Sans rancune Marc, fallait que j'en parle!

Au revoir et bonne chance à Erik vigneault qui quittera le yukon à la fin juillet pour poursuivre ses études.

Energie, Mines et Ressources étudie l'évolution de la planète

Depuis toujours, la surface et l'atmosphère de la terre ne cessent de se modifier. Parfois il s'agit de bouleversements soudains, parfois d'une évolution plus graduelle, mais nous devons à ces changements l'évolution de notre monde. Il arrive parfois que certains changements passent inaperçus, ou que nous passions outre, présumant que notre environnement demeure constant.

Un élément à considérer

Or, les événements climatiques auxquels on a assisté récemment et les constatations du monde scientifique montrent que la réalité est tout autre et que l'équation compte un nouvel élément : l'espèce humaine.

Nous avons commencé à modifier l'environnement de la terre avant même que la civilisation ne débute. Depuis cent ans, l'étendue, la nature et le volume de notre activité ont commencé à affecter la planète entière et pourraient se solder par une modification radicale du milieu terrestre au cours de notre existence.

D'après M. Brian Luckman, de la Commission géologique du Canada, organisme qui relève d'Energie, Mines et Ressources Canada, «plusieurs aspects des problèmes qui affligent actuellement l'environnement résultent de notre propre activité, par exemple l'accroissement de l'effet de serre, la perforation de la couche d'ozone, les pluies acides et la déforestation à l'échelle mondiale. Afin de prévoir et de comprendre quel est l'impact de l'humanité sur l'évolution de son environnement, il nous faudra mieux connaître le fonctionnement des systèmes de la planète, dans le passé comme maintenant. Fort heureusement, nous sommes en voie d'acquiescer les connaissances scientifiques qu'il nous faut pour cela».

Un nouveau programme

Le Programme international de la géosphère et de la biosphère (PIGB) coordonne ces capacités à une échelle globale; il s'agit d'une initiative du Conseil international des unions scientifiques, l'organisme de premier rang au monde.

Le programme en question permettra aux scientifiques universitaires et

gouvernementaux du monde entier de centraliser l'information relative aux mécanismes de la terre. Ce programme, qui engage la participation des comités nationaux d'au moins trente pays et de tous les grands organismes scientifiques, a pour but ultime de prévoir quelles seront les conséquences de l'activité humaine sur l'environnement terrestre d'ici cinquante à cent ans.

«La Commission géologique du Canada est bien placée pour contribuer à ce programme en raison de la somme de connaissances qu'elle possède sur l'environnement actuel et sa genèse», ajoute M. Luckman.

D'après lui, la compétence de la Commission en matière de pergélisol, de glissement de terrain et de déplacement des glaciers, sans oublier les environnements côtiers et marins et la situation actuelle dans les régions arctiques, peut servir à prévoir quels pourraient être les répercussions des changements climatiques causés par l'activité humaine.

Considérer le passé

En plus d'étudier les processus environnementaux actuels, la Commission s'intéresse beaucoup, et depuis très longtemps, à ceux du passé. L'information de source naturelle peut déterminer dans quelle mesure cette évolution résulte de l'activité des êtres humains.

A titre d'exemple, il est possible de retracer, d'année en année, les fluctuations de température par l'analyse des couches de neige conservées dans les glaciers de l'Arctique, des anneaux de croissance des arbres et des sédiments lacustres. On peut évaluer les grandes variations par l'analyse du pollen ou des autres fossiles que recèlent les tourbières ou les fonds marins, ou par l'étude des glaciers et autres sédiments.

«En réalité, dit M. Luckman, nous fouillons dans les archives de la nature pour essayer de nous documenter sur notre histoire environnementale et pour connaître l'étendue des événements qui peuvent se produire et qui se sont produits effectivement, de même que pour analyser les rapports qui existent entre ces événements et la rapidité du changement, ce qui nous

permettra de situer ce qui se produit aujourd'hui dans le contexte de ce qui s'est produit dans le passé».

«Une partie de cette information se trouve déjà dans les dossiers de la Commission. Dans d'autres cas, il nous faudra examiner de nouveaux emplacements ou retourner à des lieux déjà étudiés pour poser de nouvelles questions et réunir des données dont on ne tenait pas compte il y a 30 ou 50 ans».

D'après M. Luckman, en plus d'orienter plus précisément ses programmes actuels sur les changements climatiques, que coordonne la Société royale du Canada, la participation canadienne fera partie intégrante du programme international.

La géodynamique

Les spécialistes en géodynamique de la Commission contribuent également à l'observation des changements climatiques mondiaux. Ils étudient les forces et les processus qui influent sur le mouvement de la planète par rapport au soleil, mouvement qui donne le jour, la nuit et les saisons, au cours de l'année. Toutefois de petites variations de l'orbite terrestre et de l'orientation de l'axe de la planète peuvent être liés à ces changements du climat et aux ères glaciaires du passé.

«La recherche en géodynamique a pour but de nous procurer une meilleure connaissance de l'évolution de notre milieu naturel», précise M. Josef Popelar, qui dirige la Section de la géodynamique. «Par exemple, nous savons qu'il existe un lien entre la vitesse de rotation de notre planète, d'une part, et la circulation de l'atmosphère et la variation du niveau de la mer, d'autre part. L'une influe sur l'autre, ce qui pourrait causer d'autres changements».

Selon M. Popelar, la recherche en géodynamique nous permet de mesurer le déplacement lent de la surface terrestre attribuable aux collisions entre plaques tectoniques ou au poids des glaces. Cela nous renseigne directement au sujet des dangers que pourraient poser les séismes ou l'activité volcanique. De plusieurs façons, les observations géodynamiques constituent une manière unique de mesurer, au jour le jour, l'évolution de la planète entière.

N'oubliez pas!



Votre carte de membre de l'Association des Franco-yukonnais doit être renouvelée une fois par année. On peut être membre de l'AFY pour les raisons de son choix: pour soutenir l'éducation en français, pour recevoir gratuitement l'Aurore boréale, pour assister à des films en français, ou tout simplement pour rencontrer des gens!

Joignez l'Association des Franco-yukonnais!

- Carte de membre individuelle 20\$
- Carte de membre familiale 30\$

Nom:

Adresse:

Retourner à:
L'Association des Franco-yukonnais
CP. 5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1